



PROFESSION CONCIERGE DE LUXE

Le métier de concierge premium attire de plus en plus de jeunes, qui tentent de se faire une place dans ce milieu exigeant grâce aux réseaux sociaux.

Par Bérénice Marmonier

“Je travaille sept jours sur sept. Je vais partir en vacances mais je ne m’arrêterai pas. Il y a du wi-fi dans l’avion, mais je me laisserai peut-être le temps du vol pour couper.” Jérémie Vosse serait peut-être l’incarnation de l’expression “être sous l’eau”. Son job ? Dirigeant de la société Premium Conciergerie, qu’il a lancée huit ans plus tôt. Après avoir évolué dans l’industrie des jeux vidéo, ce quadragénaire parisien s’est donné pour mission de répondre à toutes les demandes et désirs de ses riches clients, dont une cinquantaine de footballeurs. “J’avais des potes qui gravitaient dans ce monde-là, c’est parti avec un joueur, puis beau-

coup aujourd’hui, avance-t-il. Certains nous écrivent tous les jours, on les incite à nous demander tout et n’importe quoi, on veut être des facilitateurs de vie.” Lui et sa dizaine de concierges accusent réception des demandes sur WhatsApp “en cinq minutes, vingt-quatre heures sur vingt-quatre”. Ils gèrent vacances, jet privé, villas, yachts, déplacements de l’entourage... “Je passe toujours beaucoup de temps avec eux, je les connais très bien. Quand on commence une collaboration (*les clients paient un abonnement*), on demande le budget qu’ils souhaitent allouer à leur vie privée par mois, avec l’accord de leur entourage. On ne veut pas qu’ils coulent ou fassent n’importe quoi”, souligne Vosse, qui ne s’occupe “que de joueurs très connus, en Première Division”.

Chauffeurs et vols en jet privé

Le business des conciergeries de luxe dans le football s’est petit à petit démocratisé en France durant ces dix dernières années. Une petite poignée domine le marché dans l’Hexagone, dont Premium Conciergerie. “Aux États-Unis et en Angleterre, ce système est davantage développé qu’en France, où l’argent est toujours tabou”, constate-t-il, tout en remarquant que d’autres acteurs sont récemment venus s’insérer sur ce marché : “De plus en plus de jeunes s’improvisent concierges. Il y en a plein qui décident de gérer les demandes de leurs potes.”



TOUJOURS PLUS?

Les concierges de luxe doivent parfois faire face à des demandes inattendues et pour le moins extravagantes. Le souhait le plus insolite que Jérémie Vosse (*photo*), dirigeant de la société Premium Conciergerie, a dû exaucer ? Organiser un mariage en huit jours. "C'était vraiment très dur, horrible même. Mais il y a toujours une solution", reconnaît-il. Le Néerlandais Emmanuel Ntow, créateur d'Amslux, a quant à lui dû gérer non pas l'organisation d'un mariage mais d'une demande en mariage, en Afrique du Sud. Pour sa part, Elie Sy sait dire non quand il le faut : "J'essaie de donner des conseils. Il y a toujours des joueurs qui vivent au-dessus de leurs moyens. Je ne veux pas avoir d'incidents, voir mes clients cités dans la presse. Il m'est donc déjà arrivé de refuser certaines requêtes." Jérémie Vosse surenchérit : "Certains demandent même à ce qu'un concierge vienne passer les vacances avec eux, mais je refuse toujours. Ce sont des clients, pas des potes." ●



C'est le cas d'Elie Sy, 28 ans, un Parisien qui avait des "connaissances dans le milieu du foot, dont Amine Harit (*OM*)". "J'ai commencé pendant le Covid, explique-t-il. Ma première mission a été de réserver une villa sur la Côte d'Azur pour le gardien suisse Yvon Mvogo (*PSV Eindhoven*), qui a ensuite parlé de moi dans le vestiaire. J'ai alors reçu une dizaine d'appels pour louer des maisons dans le sud de la France." Deux ans plus tard, il a déjà traité avec près de 300 joueurs selon ses dires, dont une vingtaine de réguliers. "Édouard Mendy (*Chelsea*) m'a contacté il y a deux ans, je lui ai rendu quelques services et aujourd'hui c'est un fidèle client. Cela reste beaucoup de bouche-à-oreille. Les joueurs se demandent entre eux : « Est-ce qu'il est fiable ? » C'est pour ça qu'il faut être le plus honnête possible, car on peut monter vite et redescendre aussitôt. Les joueurs aiment passer par des concierges car ils veulent rester discrets, que leur club ne connaisse pas leur intimité."

200 000 € le Paris-Los Angeles aller-retour

Elie Sy, qui facture 10 % de frais de gestion, s'occupe de demandes "classiques", comme des réservations de chauffeurs (50 à 90 €) ou de vols en jet

"Plus la recherche est difficile, plus c'est excitant" Emmanuel Ntow

privé (près de 200 000 € pour un Paris-Los Angeles aller-retour). "Tant que le joueur n'a pas atterri, je ne dors pas", sourit-il.

Pour Emmanuel Ntow, un jeune entrepreneur néerlandais de 25 ans, "plus la recherche est difficile, plus c'est excitant". En 2019, il a lancé, avec deux amis du même âge, sa propre conciergerie dédiée aux footballeurs : Amslux. "On s'était rendu compte que les joueurs partaient toujours au même endroit en vacances car ils n'avaient ni le temps ni les bonnes informations. Alors, pendant deux ans, on a créé du contenu sur Instagram avec des lieux de vacances, sans jamais y être allés. (*Rires.*) Puis on a offert une paire de baskets à un joueur, qui nous a reposté." Depuis, Amslux travaille avec des dizaines de joueurs dont Weston McKennie (*Juventus*), Reinier (*Dortmund*) ou Alessandro Bastoni (*Inter Milan*). Résultat : la société a affiché un chiffre d'affaires en 2021 de 500 000 €.

Les vacances d'été sont toujours les plus chargées. "On sent que cette année, les joueurs se font plaisir", pointe Jérémie Vosse. Elie Sy affiche lui aussi des semaines très remplies. "Je travaille seul avec des prestataires, je dois gérer des demandes de dernière minute sur plusieurs fuseaux horaires. Je dors, mais mon téléphone n'est jamais en silencieux. Cette période de mercato est dense. J'ai des demandes de joueurs qui vont peut-être arriver au PSG, donc je recherche des maisons, je réserve des jets privés et des chauffeurs." ●